

les deux baies que j'ai signalées à l'extérieur et une troisième ouverture placée tout en haut, maintenant bouchée.

Le chœur est élevé de trois marches : on y entre par un arc ogival porté par des pieds droits à simples impostes ; il est flanqué de deux chapelles avec lesquelles il communique par des arcades.

Les parois de l'abside principale, voûtée en cul-de-four cintré, sont garnies de sept arcatures sur colonnettes ; ces arcatures sont d'inégale largeur ; sous les trois plus larges s'ouvrent des baies cintrées.

Les absidioles, de même forme que l'abside centrale, sont ajourées chacune d'une seule baie refaite en ogive. Les anciennes fenêtres cintrées étaient aussi comprises sous des arcatures.

La crypte est fort curieuse : on y descendait autrefois par une seule ouverture aboutissant dans le chœur ; on y arrive aujourd'hui par deux escaliers qui ont leur entrée dans les transepts.

Cette crypte est disposée comme les parties absidales.

La chapelle centrale, en forme d'hémicycle un peu prolongé, est partagée en trois nefs par six colonnes surmontées de chapiteaux assez jolis, imités de l'antique, à tailloirs énormes. Les voûtes retombent sur dix colonnes engagées semblables aux autres, ayant pour base commune une banquette de pierre qui fait le tour de la crypte.

Sous l'autel règne un petit caveau, actuellement plein d'eau, de quatre pieds de profondeur environ, qui devait contenir des reliques. Une particularité curieuse, c'est que dans l'appui de la baie centrale de la crypte, s'ouvre un conduit fort étroit qui communique avec le petit caveau. Il est probable que l'on se servait de ce conduit pour faire toucher aux reliques, alors renfermées sous l'autel, des linges, des